

<http://menouetsesvoisinsdargonne.fr/spip.php?article654>

L'instruction à Sainte-Ménéhould (suite et fin)

- Revue N°50 -

Date de mise en ligne : lundi 25 avril 2011

Copyright © Sainte Ménehould et ses Voisins d'Argonne - Tous droits

réservés

L'entrée dans le 20ème siècle.

Le personnel du collège, pour l'année scolaire 1899-1900, est composé :

Du Principal, du surveillant général, de l'aumônier, des professeurs de mathématiques, de physique, de langues vivantes et de dessin, de 3 professeurs de lettres, de 4 instituteurs et enfin de 4 répétiteurs.

Les bâtiments deviennent vétustes sur la partie côté rue Gaillot Aubert, un projet de reconstruction va être approuvé en 1902, les nouveaux locaux seront disponibles pour l'instruction l'année suivante.

Des enfants de La Neuville-au-Pont se distinguent lors de la distribution solennelle des prix le 20 juillet 1910 (un exemple parmi bien d'autres).

Dans la section agricole au cours moyen nous remarquons :

Excellence

Prix offert par M. Brocq, conseiller municipal
Lamarche Fernand

Tableau d'honneur

1er prix Lamarche Fernand

2ème prix Casron Pol et Troizier Fernand

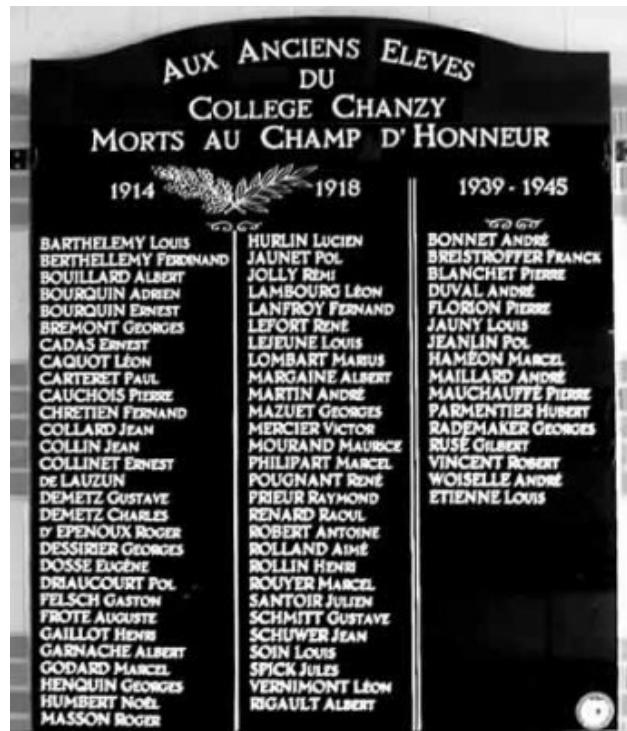
Lors du concours départemental d'enseignement agricole de la même année nous trouvons pour le 2ème prix Lamarche Fernand et pour une mention honorable Troizier Fernand.

Guerre 1914-1918.



Très près du front, la ville de Sainte-Ménéhould était le repli pour tous les poilus blessés lors des sévères affrontements du côté de Vienne le Château, malgré son hôpital une ambulance avait été installée dans les locaux du lycée Chanzy désertés par ses occupants pendant cette période de guerre.

Hommage aux anciens élèves.



Les bâtiments désaffectés.

La façade sur la rue Chanzy a perdu fenêtres, volets et porte d'entrée pour faire place à une sorte de galerie où sont installés la cyber-base, un commerce, un service social et pour les oisifs un rendez-vous pour des tagueurs et des assoiffés de bière. A l'arrière la cour encadrée de logements avec ses deux sorties sur la rue Gaillot Aubert. Dans le passage il ne subsiste que la plaque où tous les ans au 11 novembre une gerbe est déposée en hommage aux anciens lycéens tués au Champ d'Honneur.

Les nouveaux locaux.

A partir de 1960 les classes menant au baccalauréat vont disparaître progressivement, à terme le bâtiment sera désaffecté.

Nous pouvons apprécier la construction en 1968, du nouveau collège dans un lieu plus spacieux et dans des bâtiments modulés, mais nous regrettons que l'établissement ait changé de nom. Le changement de lieu du collège n'obligeait en aucune raison de lui attribuer le nom « Collège des Vertes Voyes » ce nom sera encore plus tard désavoué. Pour ce transfert de lieu devait-on changer son appellation ? Pour l'histoire locale il n'est pas permis de désapprouver au bout de 70 ans ce qui avait été la volonté de l'époque. Le prestige pour l'établissement de porter un nom aussi célèbre est un honneur qui devait rester éternel, pourquoi cette disgrâce. On viendra ensuite à l'inauguration, le 17 novembre 1997 d'un bâtiment élégant et rationnel à qui on donnera le nom « Collège Jean-Baptiste Drouet ». Pourquoi Drouet ? On peut supposer parce que Drouet fut le premier président, en 1805, du bureau d'administration de l'école secondaire communale au titre de sous-préfet ?, à moins que le collège qui se situe sur la route empruntée, au galop, il y a plus de deux siècles par les cavaliers Jean-Baptiste Drouet et Jean Chrysostome Guillaume en fut l'occasion ? Non, rien de cela, mais seulement la proposition de François Dubois alors Principal de ce nouveau collège. Le nom de J.B. Drouet fut adopté à l'unanimité moins une abstention par le conseil d'administration. D'autres noms avaient été avancés, mais personne n'a eu l'idée de proposer celui de

L'instruction à Sainte-Ménéhould (suite et fin)

Chanzy qui dort en paix dans le linceul de l'oubli, il subsistera toujours dans les souvenirs des anciens élèves Â« Le collège Chanzy Â».

Une note d'humour pour terminer.

Nous devons également transcrire le récit conté par l'abbé Louis Lallement, qu'il affirme être authentique.

« Un jour un élève du collège fut mis à genoux dans la rue. C'était jour de grand marché et les bonnes femmes de Moiremont, de Chaudefontaine, de Dommartin, de Verrières et d'Argers passaient devant l'établissement. Une d'entre elles s'avise de demander à l'écolier, ce qu'il fait à genu toulà.

- Ah ! ma bonne mère, répond celui-ci, vous ne savez donc pas que le Bon Dieu va passer ?

Aussitôt la brave femme se met à genoux la hotte au dos, une autre l'imité, puis une autre, puis beaucoup d'autres qui forment, le long de la rue de l'Auche une procession immobile et garnies de hottes. Le régent vient rappeler son écolier et se demande alors ce que signifie cette étrange démonstration.

- Bonnes gens qu'attendez-vous à genoux ?

- mais musiu l'Régent, le Bon Dieu va passer

- Qui a pu vous dire cela ?

- C'est le gamin qu'est toulà aconté vous

La conclusion suivit, très morale, l'espiègle fut renvoyé à sa classe avec des arguments frappants et les bonnes femmes eurent un sujet de conversation divertissante pour le retour au village ».

Souvenir de la classe de 4ème (1955-1956)



Original J.P. Vuillaume

Tableau des régents.

(Selon Emile Baillon).

Régents	Nomination	Cessation	Observations
Jean Milot	1598		

L'instruction à Sainte-Ménéhould (suite et fin)

Hippolyte Thiebault	1659		Prêtre
Jean Boyet	3 septembre 1670		Prêtre
Pierre Lenfant	5 décembre 1680		Ex-curé de Verrières
Nicolas Leherat	1714		
Pierre Girardet	1722		
François de Naux		29 novembre 1723	
François Tabary			
Nicolas Le Roy	1726	1732	
Charles Adam	1732	1750	
François Buirette	1750	1778	

Tableaux des principaux.

(A.D. de la Marne)

Principaux	Nomination	Cessation	Observations
L'œger	1792		
Thiery	1805		Abbé

L'instruction à Sainte-Ménehould (suite et fin)

Dominique	1828	11 septembre 1834	
Mercier	29 septembre 1834	Octobre 1839	
Duprat	2 octobre 1839	1841	
Bourquin	27 juillet 1841	1845	
Florentin	25 août 1845	1853	Nommé à Joigny
Delarue	Septembre 1853	Septembre 1855	
Florentin	Septembre 1855	1866	Retour à sa demande
Perrin	29 août 1866	1868	
Charles Sallé	31 août 1868	1874	
Berger	1874	1877	
E. Billois	17 août 1877	14 mars 1887	
V. Houlevigne	15 mars 1887	5 octobre 1890	
H. Goujon	6 octobre 1890	31 août 1892	Nommé à Avranches
C. Thooris	6 août 1892	14 avril 1895	Droit à la retraite
L. Huard	14 avril 1895	24 août 1900	Nommé à Epernay
Comte	24 août 1900	15 avril 1902	Nommé à Apt
Alet	16 avril 1902	25 octobre 1903	Nommé à Bonneville
A. Martin	26 octobre 1903	31 août 1908	Nommé à La Ferté

L'instruction à Sainte-Ménéhould (suite et fin)

J. Foch	1er septembre 1908	1er septembre 1911	Nommé à Mende
Lanquine	1er septembre 1911	août 1914	Nommé à Perpignan
Pierret	Septembre 1914	1er octobre 1915	
Pougnant	Octobre 1915	Février 1919	Professeur d'École normale
Hasdenteufel	1er mars 1919	1er avril 1923	Nommé à Nogent le Retrou
Guyot	1er avril 1923	30 septembre 1927	Nommé à Abbeville
Renaux	1er octobre 1927	30 septembre 1934	Nommé à Mende
Coudray	1er octobre 1934		Nommé à Epernay
Peuscet	1er octobre 1945	30 septembre 1950	
Eymart	1er octobre 1950	Février 1960	
Kauffmann	Avril 1960	1962	
Teisset	Octobre 1962	1964	
Sardet	Septembre 1964		

D'autres établissements.

Le lycée Chanzy, principal établissement d'enseignement, ne fut pas le seul dans la ville ; d'autres fondations seront installées, elles méritent d'être citées, mais peu de détails nous sont parvenus.

L'établissement des frères de la doctrine chrétienne remonte pour sa première fondation en 1768. Un arrêt royal du 15 avril 1768 autorise les frères de St Yon, c'est ainsi que se désignait la communauté, à ouvrir un établissement à Sainte-Ménéhould. Il disparut à l'époque de la Révolution et fut rétabli par l'ordonnance royale du 1er mai 1822, l'école n'ouvrira qu'à partir du mois d'octobre 1824. La communauté avait pour but l'instruction primaire des enfants. Ce sont trois frères qui reprurent l'instruction, par une délibération du 17 août 1855, le conseil municipal accepta de porter à quatre le nombre des enseignants. La disparition de cette communauté et la fin de son action ne sont pas connues.

Le petit séminaire ou collège mixte de Sainte-Ménéhould sera ouvert le 3 novembre 1824 par Monseigneur l'Evêque de Châlons. Sans reprendre intégralement le prospectus de l'imprimerie Poignée, nous citerons certains des plus pertinents paragraphes.

L'instruction à Sainte-Ménéhould (suite et fin)

- Les jeunes gens doivent être munis d'un extrait de baptême, d'un certificat de vaccine, d'une attestation de bonne vie et moeurs de la part de MM. les curés.
 - On recommande de n'apporter que les livres de classe et de piété, tous les autres sont proscrits.
 - Les élèves seront pourvus de linge en petite quantité, ils se muniront de deux paires de draps, de douze serviettes et d'un couvert.
 - Il est recommandé aux parents de procurer à leurs enfants une longue redingote noire ou de couleur foncée qui servira pour les jours de fête et de promenade. Ils pourront user dans la maison les hardes qu'ils avaient chez eux.
 - Le règlement est le même que celui du Petit Séminaire de Châlons. Les externes paieront la taxe universitaire, les internes se destinant à l'état ecclésiastique qui ne peuvent payer cette taxe peuvent en demander l'exemption. Le petit séminaire ou collège mixte est placé sous la surveillance spéciale de Monseigneur l'Evêque de Châlons, qui s'attend à y voir régner l'esprit de piété, l'amour de l'étude et en général toutes les vertus. Rien ne sera négligé pour parvenir à ce but.
- Comme le précédent établissement la date de sa disparition n'est pas connue.

Source écrites :

- Archives Départementales de la Marne, les dossiers classés dans les séries L, T et W.

Sources imprimées :

- Histoire de la ville de Sainte-Ménéhould par Claude Buirette de 1837.
 - Etude historique sur L'Hospice de Sainte-Ménéhould par Jules Lahirée dans Mémoires de la Société d'Agriculture, Commerce, Sciences et Arts du département de la Marne de 1866
 - Contes rustiques et folklore de l'Argonne par l'abbé Louis Lallement de 1913.
 - Sainte-Ménéhould et ses voisins par Emile Baillon de 1957.
 - Le Petit Journal de Sainte-Ménéhould et ses voisins d'Argonne N° 38.
- Plans : Histoire de la ville de Sainte-Ménéhould par Claude Buirette de 1837.